

A detailed still life painting of a scholar's desk. In the center, an open book with dense Latin text lies flat. To its right, a quill pen rests on a stack of papers. In the foreground, several scrolls of parchment are unrolled, showing handwritten text in various styles. The background is dark and textured, suggesting a wooden desk or wall. The overall composition is rich and evocative of historical scholarship.

Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2813-0



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Boshier	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. <i>The Tortoise and the Hare: Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800</i> · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle : clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montésquieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot

Transferts de technologies en Méditerranée
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)

Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)

Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero

Les Préfets de Gambetta
Vincent Wright

*Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies
et des comportements
En hommage à Jean-Pierre Bardet*
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)

La Voirie bordelaise au XIX^e siècle
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

Toutes les Histoires

CHAPITRE 9

Sous le signe de la Croix

ABBAYES, COUVENTS ET MONASTÈRES
DANS L'ESPACE URBAIN DES CITÉS DE L'EUROPE MODERNE

Dominique Dinet

À l'époque moderne, les cités de l'Europe occidentale sont pour la plupart des « villes sonnantes » grâce à une masse d'églises paroissiales ou de chapelles conventuelles qui s'imposent d'emblée à tout observateur. À propos de Rouen, Arthur Young, à la fin du XVIII^e siècle, remarque : « Toute la cité avec ses églises, ses couvents et sa cathédrale se dresse fièrement au milieu de la vallée qu'elle remplit », comme si les constructions religieuses représentaient l'essentiel de la cité¹. Ne fait-il pas écho à Antonio Ponz, qui, visitant Valladolid en 1781, dénombre à première vue « quinze églises paroissiales, vingt-trois couvents de religieux et autant de religieuses »². Encore ce dernier prend-il soin de distinguer, d'un œil expert, églises et monastères. Un témoin moins perspicace peut confondre les deux.

Cependant la présence des réguliers dans l'espace urbain ne se limite pas à des sanctuaires visibles de l'extérieur. Les bâtiments conventuels ont généralement une autre ampleur, sans compter parfois des jardins et des potagers dissimulés derrière les murs de clôture de ces pieuses maisons. Or, avec la Réforme catholique et la floescence des nouvelles institutions religieuses qui l'accompagnent jusqu'au XVIII^e siècle, n'a-t-on pas assisté à une augmentation sensible de cette emprise monastique sur la ville ? D'où sans doute une différence non négligeable par rapport aux cités qui ont basculé vers le protestantisme. Au moins faut-il vérifier l'hypothèse.

Une telle réflexion amène naturellement à envisager au cours de l'époque moderne les mutations de cette place des réguliers dans l'espace urbain, longtemps délimité par une enceinte, et à saisir la perception qu'en ont eu les contemporains et leurs éventuelles réactions. Une analyse plus fine conduit enfin à scruter cet espace pour mesurer si la densité des établissements religieux

1 Arthur Young, *Voyages en France (1787-1788 et 1789)*, éd. Henri Sée, Paris, Armand Colin, 1931, 3 vol., t. I, p. 265 (observation d'octobre 1788).

2 Antonio Ponz, *Viaje de España, en que se dá noticia de los cosas mas apreciables, y dignas de saberse, que hay en ella*, s.l., s.n., 1776-1794, 18 vol., t. XI, p. 30.

est uniforme ou si elle varie au gré des sites urbains ou de lois plus générales. Du fait des limites imposées à cette contribution, telles sont quelques esquisses sur ces thèmes présentées ici³.

La présence monastique urbaine, déjà importante à la fin du Moyen Âge avec le développement continu depuis le XIII^e siècle des ordres mendiants masculins (dominicains ou frères prêcheurs, franciscains ou cordeliers...) et féminins (clarisses), n'a cessé de se renforcer au « temps des réformes » avec l'émergence de nouveaux ordres religieux, parfois issus de plus anciens à la faveur d'une « réforme » interne (tels les capucins, les récollets, les carmes et carmélites déchaussées), le plus souvent à la suite de fondations nouvelles (théatins, barnabites, jésuites... chez les hommes, annonciades⁴, visitandines, ursulines et autres instituts éducatifs chez les femmes). De ce fait la plupart des villes, en pays catholique, ont connu une forte croissance de ces établissements, d'autant que, conformément aux recommandations du concile de Trente, de vieilles abbayes féminines se sont repliées en ville, à l'abri des remparts urbains. En Bourgogne, on voit en conséquence les cisterciennes de Tart en 1623, puis les bénédictines de Rougemont en 1676 s'installer à Dijon pour s'ajouter à douze créations échelonnées entre 1581 et 1682 et rejoindre huit établissements fondés à la période médiévale. Auxerre, cité plus modeste, doit abriter à la fin du XVII^e siècle sept communautés supplémentaires qui s'ajoutent aux neuf existantes⁵. Un tel accroissement, à quelques nuances près, se retrouve dans la plupart des villes, ainsi à Lille, à Angers⁶ ou encore à Bordeaux qui compte désormais 27 maisons religieuses contre 7 à la fin du XV^e siècle⁷.

1462

3 Celles-ci sont partiellement le fruit des investigations et débats de notre séminaire, consacré de 2000 à 2005 à l'espace religieux. Un ouvrage (en voie d'achèvement) reprend ces questions dans une de ses parties.

4 Il y a deux ordres d'annonciades : celles dites « célestes » (à l'habit bleu) fondées à Gênes en 1604 par Marie-Victoire Fornari et antérieurement (1502) les filles de Jeanne de France ou « Ordre de la Vierge Marie » (à l'habit rouge). Sur ces dernières, consulter *Jeanne de France et l'Annonciade*, (actes du colloque international de l'Institut catholique de Paris, 2002), dir. Dominique Dinet, Pierre Moracchini et sœur Marie-Emmanuel Portebos, Paris, Le Cerf, 2004.

5 Dominique Dinet, *Religion et Société. Les Réguliers et la vie régionale dans les diocèses d'Auxerre, Langres et Dijon (fin XVI^e-fin XVIII^e s.)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1999, 2 vol., t. I, p. 43-237.

6 Alain Lottin, *Lille, citadelle de la Contre-Réforme ? (1598-1668)*, Dunkerque, Éditions des Belfrois, 1984 ; John MacManners, *French Ecclesiastical Society under the Ancien Regime. A study of Angers in the XVIIIth century*, Manchester, Manchester UP, 1960.

7 Bernard Peyrous, *La Réforme catholique à Bordeaux (1600-1719). Le renouveau d'un diocèse*, Talence, Fédération historique du Sud-Ouest, 1995 ; Philippe Loupès, *L'Apogée du catholicisme bordelais. 1600-1789*, Bordeaux, [Mollat], 2001, p. 84-99.

Loin d'être particulier à la France, le phénomène semble général en Europe, au moins en terre de catholicité. Le mouvement est tout à fait comparable à Liège (27 couvents de femmes pour 50 000 habitants vers 1760) et aux Pays-Bas, notamment à Namur, Anvers ou Bruxelles où l'on dénombre 33 communautés au siècle des Lumières, dont 21 de femmes⁸. En outre le retrait vers la ville de nombreuses abbayes (même d'hommes) enrichit des villes comme Gand et Bruges, respectivement de dix et neuf couvents, principalement sous la domination espagnole.

Des chiffres encore plus élevés apparaissent en Castille : 48 couvents à Valladolid, 23 à Ségovie, davantage à Tolède⁹. Grâce à son essor au XVI^e siècle qui fit d'elle la première ville d'Espagne, Séville dépasse largement toutes ces cités avec au moins 73 couvents selon un plan de 1771¹⁰. Seules exceptions, la Galice et les Asturies échappent longtemps à cette croissance, particulièrement marquée du côté des femmes¹¹. Enfin comme on pouvait s'y attendre, des sommets sont atteints dans les grandes villes italiennes, non seulement à Rome où la plupart des ordres religieux sont présents (soit parce que leur maison générale s'y trouve, soit par nécessité étant donné toutes les affaires spirituelles et matérielles à traiter avec la papauté), mais également dans toutes les cités importantes : Milan, Venise, Naples, Bologne où se rencontrent 73 établissements en 1784, à peu près autant d'hommes que de femmes¹².

Inversement dans les pays protestants couvents et abbayes ont quasi disparu, soit par basculement vers la nouvelle foi (Luther et les autres réformateurs sont tous hostiles aux vœux de religion), passage accompli parfois par des communautés entières, soit par extinction lente de groupes qui sont restés fidèles à leurs vœux et que les autorités n'ont pas osé disperser tout en interdisant tout recrutement (cas des clarisses de Nuremberg), encore que quelques rares communautés aient

8 Marc Libert, *Vie quotidienne des couvents féminins de Bruxelles au siècle des Lumières, 1764-1787*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles, 1999, p. 23.

9 Bartolomé Bennassar, *Valladolid au Siècle d'Or. Une ville de Castille et sa campagne au XVI^e siècle*, Paris/La Haye, Mouton et Cie, 1967, p. 188-189 ; surtout Maximiliano Barrio Gozalo, *Segovia, ciudad conventual*, Valladolid, Universidad, 1995, et « El clero regular : Monasterios y conventos », dans *Historia de la Diócesis de Valladolid*, dir. José Delicado Baeza, Valladolid, Arzobispado/Disputación Provincial, 1996, p. 191-214.

10 Gwenaëlle Rozier de Linage, *Les Couvents et les institutions religieuses de Séville*, mémoire de maîtrise, université Strasbourg II, 2003, p. 13-14. Selon d'autres sources, ce chiffre atteindrait 86.

11 Annie Molinié-Bertrand, *Au Siècle d'Or. L'Espagne et ses hommes. La population du royaume de Castille au XVI^e siècle*, Paris, Economica, 1985, p. 351.

12 Alfeo Giacomelli, « Monasteri bolognesi », dans *Accumulation and Dissolution of Large Estates of the Regular Clergy in Early Modern Europe* (actes du 12^e congrès d'histoire économique), dir. Fiorenzo Landi, Rimini, Guaraldi, 1999, p. 302-309. On trouve des ordres de grandeur comparables dans les pays catholiques d'Empire, les terres des Habsbourg et d'Europe centrale, ainsi à Paderborn, Salzbourg, Vienne, Wurzburg...

résisté avec succès comme les Pénitentes de la Madeleine et les dominicaines de Sainte Marguerite à Strasbourg. Néanmoins la grande vague de sécularisation du XVI^e siècle, particulièrement dans les mondes germanique, scandinave et britannique, n'a pas automatiquement entraîné la disparition de la totalité des enclos urbains, car certains ont été réaffectés à des œuvres de charité et d'éducation. Ils n'ont donc pas toujours fait place nette, ainsi à Strasbourg où les chanoinesses de Saint-Étienne, passées au protestantisme en 1545, se sont maintenues et où le couvent des dominicains dut accueillir le Gymnase fondé en 1538¹³. N'oublions pas enfin les cités comme Augsbourg où les deux religions (catholique et luthérienne) ont coexisté avec à la fois des institutions qui ont disparu (carmes déchaux), d'autres qui se sont perpétuées (abbaye bénédictine de Saint Ulrich) et d'autres qui ont été créées au XVI^e siècle (jésuites)¹⁴. Cependant la confrontation religieuse permanente qui en est résultée a freiné considérablement l'installation de nouvelles communautés.

1464

À cet égard la situation d'une ville comme Strasbourg, où la capitulation de 1681 garantit le maintien du protestantisme (qui demeure longtemps majoritaire) est un peu comparable, puisque les nouvelles implantations catholiques se sont limitées aux jésuites, aux capucins (deux couvents), aux récollets (deux couvents), aux visitandines et à la congrégation de Notre-Dame¹⁵. De même en France, sous le régime de l'édit de Nantes, la force du calvinisme à Nîmes (75 % des habitants vers 1620) a fortement ralenti les fondations catholiques tout au long du XVII^e siècle malgré le zèle des évêques successifs¹⁶. En revanche le catholicisme n'eut pas la même retenue à La Rochelle, militairement vaincue en 1628 : l'évêché de Maillezaïs y fut transféré en 1648 et treize établissements religieux furent alors créés. Ils s'ajoutèrent aux cinq qui existaient déjà¹⁷.

13 À Strasbourg ne furent rasés que 8 établissements dont le patrimoine fut généralement transféré à des institutions d'assistance (Hôpital, Orphelinat, Aumône...). L'ouvrage le plus récent sur le sujet est celui de François Petrazoller, *La Pierre et l'idée. L'urbanisme à Strasbourg au XVI^e siècle*, Strasbourg, Société savante d'Alsace, 2002.

14 Étienne François, *Protestants et catholiques en Allemagne, identités et pluralisme. Augsbourg, 1648-1806*, Paris, Albin Michel, 1993.

15 Avec en sus, après 1760, les sœurs (séculières) de la Charité, propres au diocèse. L'importance de la garnison explique partiellement le recours aux capucins et aux récollets. Notons aussi que la royauté se saisit d'un scandale (1696) pour substituer les visitandines (appelées en 1684) aux chanoinesses luthériennes de Saint-Étienne (Benoît Jordan, « Chanoinesses nobles et pasteurs luthériens : l'abbaye Saint-Étienne de Strasbourg aux XVI^e et XVII^e siècles », dans *Terres d'Alsace, chemins de l'Europe. Mélanges offerts à Bernard Vogler*, dir. Dominique Dinot et François Igersheim, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2003, p. 286-287).

16 Robert Sauzet, *Contre-Réforme et réforme catholique en Bas-Languedoc. Le diocèse de Nîmes au XVII^e siècle*, Bruxelles/Louvain, Nauwelaerts 1979.

17 Louis Pérouas, *Le Diocèse de La Rochelle de 1648 à 1724. Sociologie et pastorale*, Paris, SEVPEN, 1964.

Mentionnons cependant que cette croissance pose parfois quelques difficultés de mesure sur le terrain, non seulement parce que les documents cartographiques ne signalent pas toujours clairement si une possession ecclésiastique relève d'une paroisse, d'un chapitre ou d'un enclos monastique, mais également parce que certaines de ces communautés se sont établies sur des terres déjà en mainmorte et n'ont pas de ce fait diminué l'espace urbain disponible pour les particuliers : tel fut le cas finalement des carmélites de Dijon, fondées en 1605 et logées en 1609 dans la dépendance citadine d'une abbaye rurale¹⁸.

De la même façon, certaines communautés se sont substituées à d'autres (le cas est fréquent avec les congrégations caritatives, souvent dans les hôpitaux, ce qui ne nécessite pas d'établissement nouveau, ou quand il s'agit de sœurs séculières, dans des maisons qui ne sont pas en mainmorte) et quelques-unes ont eu une implantation éphémère à l'image des visitandines de Champlitte, créées en 1634 et chassées par la guerre de Trente Ans en 1637¹⁹. De la sorte, il faut être prudent dans le décompte exact de ces communautés et ne pas prendre forcément une création nouvelle pour une installation durable.

Si, pour les pays catholiques, la période moderne a été marquée globalement par une forte croissance de la présence monastique dans l'espace urbain – il en est généralement résulté un doublement des enclos, avec un rééquilibrage au profit des femmes aboutissant à une sorte de parité –, il importe de souligner que ce phénomène n'a pas obéi partout à la même chronologie, ni aux mêmes rythmes. Cependant il a suscité dans la plupart des cas de vives inquiétudes de la part des élites urbaines, vite affolées par l'extension de la mainmorte à l'intérieur d'un périmètre a priori fixé par une enceinte difficile à reculer. Des mesures locales ont donc été prises pour freiner puis arrêter ce mouvement, dispositions relayées ensuite au niveau des états. Ces derniers, au siècle des Lumières, envisageant d'abord la religion sous l'angle de l'utilité sociale, s'engagèrent dans des politiques de fermetures des maisons « inutiles » préfigurant la radicalité révolutionnaire, étendue à une grande partie de l'Europe, vu l'expansion conquérante de la « grande Nation ».

À propos de la chronologie et des rythmes, on constate que la majeure partie des pays méditerranéens (jusqu'au Portugal), qui ont échappé aux troubles et aux guerres civiles engendrées par de graves conflits de religion, ont connu cette croissance à la fois plus précocement (dès 1490-1510) et sur une plus longue durée que les autres États. En France et aux Pays-Bas, le mouvement, pourtant amorcé

¹⁸ Dominique Dinet, *Religion et Société...*, *op. cit.*, t. 1, p. 57-58.

¹⁹ Elles se sont alors réfugiées à Gray où elles sont restées jusqu'à la Révolution.

à la même période (voyez les minimes de François de Paule et les annonciades de Jeanne de France), est interrompu avant le milieu du siècle et ne reprend vraiment qu'à la veille de 1600 et surtout après 1620. Au passage on est surpris d'observer un net retard de cette vague créatrice en Galice et dans les Asturies, en partie comblé ultérieurement. Le doit-on au poids des vieilles abbayes bénédictines et cisterciennes, toujours plus fort ici que dans le reste de l'Espagne, et inversement à la place plus faible des ordres mendiants ? Il est notable également que l'équilibre entre religieux et religieuses n'y fut jamais réalisé²⁰.

1466

En outre, les pays italiens, où naissent au XVIII^e siècle de nouveaux instituts, tels ceux du Saint Rédempteur et de la Passion (dont la croissance est rapide) et, à un moindre degré, Espagne et Portugal acceptent longtemps de nouveaux monastères dont ceux de la Visitation (Milan en 1713, Palerme en 1731, Madrid en 1749, Gênes en 1768, Lisbonne en 1784...) alors que les fondations en Savoie, en France et aux Pays-Bas ont cessé. Comme d'autres instituts, les filles de Jeanne de Chantal et de François de Sales continuent également leur implantation en Pologne (ainsi à Lublin en 1723), pays où leur premier établissement (à Varsovie) remonte à 1654²¹, au moment où ce pays connaît le début d'un essor monastique plus tardif qu'ailleurs en Europe, du fait d'une longue résistance du protestantisme imposant une tolérance confessionnelle peu propice à de nouvelles implantations conventuelles²².

Une telle vision doit cependant être complétée, car s'il est exact que les créations monastiques s'arrêtent généralement vers 1660-1670, de très nombreux instituts séculiers, surtout féminins (Filles de la Charité de Vincent-de-Paul et leurs émules²³), prennent un peu partout le relais et couvrent progressivement toute l'Europe catholique, de l'Espagne à la Pologne. Sans doute s'agit-il de petites maisons à effectifs réduits, autant à la campagne qu'à la ville, dont le statut juridique ne heurte ni les intérêts (leurs maigres biens ne sont pas en mainmorte) ni les consciences (du fait des vœux simples et annuels en théorie, même s'ils sont le plus souvent vécus comme des vœux perpétuels), et qui rendent des services d'assistance (leurs membres préfèrent le mot « charité ») et d'éducation aux

20 Annie Molinié-Bertrand, « Le clergé dans le royaume de Castille à la fin du XVI^e siècle », *Revue d'histoire économique et sociale*, 1973, p. 6-53 ; Ofelia Rey Castelao, « El clero regular Gallego en la edad moderna », dans *Accumulation and Dissolution...*, *op. cit.*, p. 137-164.

21 Dominique Julia, « L'expansion de l'ordre de la Visitation des origines à la Révolution française », dans *Visitation et visitandines aux XVII^e et XVIII^e siècles*, (actes du colloque d'Annecy, 1999), dir. Bernard Dompnier et Dominique Julia, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2001, p. 115-176.

22 *Histoire religieuse de la Pologne*, dir. Jerzy Kłoczowski, Paris, Le Centurion, 1987 [éd. originale polonaise, 1980].

23 Marie-Claude Dinet-Lecomte, *Les Sœurs hospitalières en France aux XVII^e et XVIII^e siècles. La charité en action*, Paris, Honoré Champion, 2005.

pauvres. Quand on voit les filles de la Charité s'installer méthodiquement sur la majorité des paroisses d'une ville comme à Paris, à Dijon ou à Bordeaux, on ne peut les négliger²⁴.

Or, si cette vague d'implantation de minuscules communautés s'effectua sans susciter de vives réactions, il n'en alla pas de même avec la grande déferlante monastique du siècle précédent. À peu près partout avec plus ou moins d'intensité, souvent précocement (dès la première moitié du siècle), se manifesta en effet une forte inquiétude des autorités urbaines. À leurs yeux, ce mouvement semblait submerger le territoire citadin et en exclure la population, alors que les rares sécularisations opérées alors (comme à Tournus ou à Saint-Étienne de Dijon en 1613) ne modifiaient pas le statut juridique des terrains concernés, toujours en mainmorte. Dans ce contexte, échevins ou consuls, après avoir craint que les nouvelles communautés ne dépérissent rapidement et tombent à leur charge, prirent peur devant cette « invasion conventuelle » (parfois imposée par la monarchie) et les risques d'une diminution du nombre des contribuables chassés par l'accroissement méthodique des enclos monastiques qui aurait pour effet direct de reporter la masse des dépenses de la ville sur un plus petit nombre²⁵.

De là des plaintes bruyantes et une forte résistance locale à toute autre création similaire avant une lente prise de conscience des autorités provinciales et nationales qui se décident à des mesures restrictives beaucoup plus générales comme l'édit de 1666 en France²⁶, tandis qu'en Castille, la monarchie, après des décisions analogues, s'efforçait avec quelques succès de transformer une partie de la propriété ecclésiastique en simples rentes (*jurros*). Néanmoins le sénat de Venise avait précédé les autres pays dans cette voie en empêchant pratiquement toute nouvelle installation de religieux ou de religieuses dès 1603-1605, sans doute en partie sous la pression des impératifs géographiques propres à la cité des doges.

Ultérieurement l'élimination des Jésuites entre 1759 et 1773 dans les pays catholiques ne fit guère gagner de place, puisque occupant généralement des séminaires aux mains des diocèses ou des collèges dont les villes étaient propriétaires, il fallut leur trouver des remplaçants pour maintenir l'enseignement. En revanche sous l'influence des légistes « éclairés » dont Montesquieu offre un bel exemple,

24 Dominique Dinet, « Les ordres religieux au XVIII^e siècle : dévotion et modernité dans l'Europe des Lumières », dans *L'Ordre de Prémontré en Europe au XVIII^e siècle*, colloque international, abbaye de Mondaye, 2002 (à paraître).

25 Dominique Dinet, *Religion et Société...*, *op. cit.*, t. I, p. 49-432, et plus particulièrement p. 78 sq.

26 Au passage rappelons que la monarchie française avait, à partir de 1561, poussé l'Église à des aliénations (qui concernaient d'abord et surtout des domaines ruraux), mouvement poursuivi jusque sous Louis XIII, mais en priorité pour faire contribuer l'Église aux charges de l'État.

on assista un peu partout à un durcissement de la législation relative aux dons à l'Église (1749 en France, 1757 à Venise) afin d'empêcher toute extension de la mainmorte, toujours redoutée.

Enfin en France avec la Commission des Réguliers (à partir de 1766, mais avec des résultats limités), puis dans l'Empire et dans les territoires contrôlés par les Habsbourg (Milan, Toscane, Pays-Bas), Marie-Thérèse après 1771 et surtout son fils Joseph II, en 1781-1783, se lancèrent dans un vaste programme de fermeture des couvents (sauf ceux jugés « utiles »), moins radical néanmoins que celui lancé par la Révolution française en 1789-1792, d'abord pour des impératifs financiers, vite masqués par des considérations idéologiques sur les vœux de religion contraires à la liberté. Pour vendre leurs biens on ferma les couvents après avoir dispersé par la lassitude, la menace ou la force leurs occupants (cas de plus de 95 % des religieuses, plus de 50 % des religieux)²⁷. L'expansion conquérante de la « grande Nation » amplifia le mouvement au-delà des frontières « naturelles » et la sécularisation fit des émules dans les pays conquis, les « républiques sœurs » et jusque dans les nouveaux États issus des ruines du Saint Empire après 1803²⁸. La vente de ces « biens nationaux » libéra alors de très nombreux terrains à la campagne comme au cœur des villes.

1468

En y regardant de plus près, leur place était évidemment importante, surtout au milieu du XVIII^e siècle, période de leur plus grande extension en définitive. Les proportions spatiales qu'ils occupaient à l'intérieur des cités sont en outre légèrement accrues par les maisons de rapport qu'ils possédaient soit à la suite d'acquisitions de parcelles (comme les ursulines de Dijon) pour parfaire leur enclos, soit à la suite d'une véritable politique visant à se constituer des ressources stables grâce à des loyers acquittés par des locataires accueillis dans des immeubles construits dans le périmètre du couvent, ainsi à Paris chez les carmes déchaussés de la rue de Vaugirard²⁹.

En conséquence il n'est pas étonnant que la superficie détenue dans les villes (calculée d'après les plans et les documents fiscaux de l'époque) par les religieux

²⁷ Certes quelques couvents ne furent pas vendus mais repris par les administrations nouvelles, l'armée, les municipalités parfois pour leur usage, plus rarement pour des opérations d'urbanisme, quelquefois pour garder seulement le sanctuaire et le transformer en église paroissiale.

²⁸ Voir les travaux de Franz Quarthal, notamment *Die Reformverbände und Kongregationen der Benediktiner im deutschen Sprachraum*, St-Otilien, Eos Verlag, 1999.

²⁹ Preston Martin Perluss, « Monastères et couvents d'hommes à Paris au XVIII^e siècle. Emprise urbaine et influence sociale », *Paris et Île-de-France*, t. XLVIII, 1997, numéro spécial « Abbayes et prieurés, communautés religieuses en Île-de-France », p. 401-406.

et religieuses dépasse toujours leur importance numérique dans la population (de 1 à 4 %) avec des valeurs rarement inférieures à 8 % du sol, souvent davantage : 10,1 % à Bruxelles à la fin du XVIII^e siècle, environ 20 % à Dijon³⁰.

Cependant, dans la plupart des cas, les contemporains et les historiens à leur suite raisonnaient autrement soit en examinant le pourcentage des habitations détenues par les réguliers dans la cité, d'où les 16 % relevés à Angers³¹, soit, ce qui était plus significatif, en considérant la proportion détenue en valeur de l'ensemble de la propriété immobilière, que dans les polémiques du temps beaucoup d'observateurs avaient tendance à exagérer. En reprenant les sources on frôlait alors les 10 % à Bilbao, 20 % à Caen³² et à Sens³³, peut-être plus à Saragosse³⁴.

Au-delà du mode de calcul, il est évident à la vue de ces chiffres que la place des réguliers dans la ville est considérable. Néanmoins ces proportions d'ensemble méritent d'être nuancées car elles sont rarement uniformes sur tout l'espace urbain. Ainsi même à Séville où les réguliers sont présents presque partout, une observation attentive révèle que la densité de leurs établissements est faible à proximité de la cathédrale et de l'Alcazar, moindre à l'extrême nord de la cité, forte et relativement uniforme ailleurs³⁵. En outre, quelques couvents, appartenant en majorité aux ordres mendiants habituellement plus pauvres, étaient situés à l'extérieur des remparts, disposition qui facilitait peut être la tâche des quêteurs à la recherche des aumônes dans les campagnes à proximité. Une telle disposition se retrouve dans beaucoup d'autres cités. Assez souvent les capucins avaient dû se contenter d'une installation au-delà de l'enceinte urbaine : voyez à Angers, à Dijon, à Auxerre ou à Turin. De même les clarisses de Coimbra, victimes des inondations du Mondego, trouvèrent refuge au XVII^e siècle sur les hauteurs face à la ville.

30 Marc Libert, *Vie quotidienne...*, *op. cit.*, p. 23 ; Dominique Dinet, *Religion et Société...*, *op. cit.*, t. I, p. 268-269.

31 Jacques Maillard, *Le Pouvoir municipal à Angers de 1657 à 1789*, Angers, Presses de l'université d'Angers, 1984, 2 vol., t. I, p. 252.

32 Elena Catalan Martinez, « La formación de la propiedad burguesa en una ciudad mercantil. Bilbao (1700-1850) », dans *Accumulation and Dissolution...*, *op. cit.*, p. 172 ; Jean-Claude Perrot, *Genèse d'une ville moderne. Caen au XVIII^e siècle*, Paris/La Haye, Mouton, 1975, p. 619.

33 Archives départementales de l'Yonne, C 73.

34 Jean-Pierre Amalric, « Dans les Espagnes profondes : paysans et citadins » dans *Histoire des Espagnols*, dir. Bartolomé Bennassar, Paris, Robert Laffont, 1992, p. 568, où les réguliers ne sont pas distingués des séculiers, d'où une valeur globale de 46 %. Les premiers dépassant généralement les seconds, une fourchette de 22 à 26 % est vraisemblable.

35 Gwenaëlle Rozier de Linage, *Les Couvents...*, *op. cit.*, doc. 2 entre les p. 146 et 147 (reproduction du plan de Olivades, 1771 et délimitation des espaces conventuels à partir des informations du document).

Fréquemment on constate une présence des réguliers plus faible au centre des villes, plus importante à la périphérie : cela se vérifie à Caen, à Dijon, à Paris ou à Bordeaux, avec d'ailleurs des nuances tenant principalement à l'histoire locale et à des contraintes de site (très fortes à Lyon par exemple). Le centre semble peu propice : c'est un lieu très resserré, aux parcelles souvent minuscules, aux activités économiques intenses. L'espace religieux est alors dominé par la cathédrale, le chapitre, un vieil hôtel-Dieu, quelques paroisses. Juste en bordure du noyau central les couvents de mendiants se sont installés à partir du XIII^e siècle, tandis qu'à la périphérie de l'époque médiévale de grandes abbayes (souvent bénédictines) comme Saint-Germain-des-Prés ou Saint-Martin-des-Champs à Paris occupaient de vastes terrains aux limites de zones vouées à l'agriculture. La croissance urbaine ultérieure (dès le début du XVIII^e siècle) allait les englober dans la cité, cachant parfois un palais abbatial (Saint-Germain-des-Prés à Paris) ou au contraire le mettant en valeur (Fulda, dont l'abbé est prince d'Empire, d'où une reconstruction grandiose à notre époque).

Justement en fonction de cette recherche de terrains disponibles et de moindre prix, de parcelles plus vastes, peu bâties (pour faciliter les démolitions préalables), éventuellement selon les dons (de maisons, plus rarement de domaines), religieux et religieuses de l'époque moderne se sont établies dans des zones de moindre densité humaine, à la périphérie urbaine des XVI^e-XVII^e siècles. On l'observe aisément aussi bien à Bordeaux (jésuites et capucins près de Sainte-Croix, ursulines, annonciades, visitandines et autres sur la paroisse Sainte-Eulalie)³⁶ qu'à Avila où les murailles (encore visibles aujourd'hui) n'ont pas été déplacées depuis le XI^e siècle, si bien que la plupart des monastères ont dû s'installer autour de la vieille ville.

À Dijon ou à Auxerre leur concentration sur la périphérie obéit aux mêmes lois du marché foncier, à l'existence de parcelles non entièrement bâties, à la présence de jardins plus faciles à insérer dans des enclos monastiques. Semblable situation se retrouve à Paris, plus nettement sur la rive gauche (avec plusieurs enclos juxtaposés), en particulier près du faubourg Saint-Germain et au faubourg Saint-Jacques, à proximité de la Sorbonne et de vieilles institutions religieuses comme les abbayes de Sainte-Geneviève et de Saint-Victor ou le collège des Bernardins. Là s'épanouissent les bénédictines du Val-de-Grâce (avec l'aide d'Anne d'Autriche), l'abbaye de Port-Royal, les ursulines, les carmélites (grâce à Madame Acarie), mais aussi un nouveau couvent de jacobins, un autre de capucins, les jésuites (collège de Clermont, devenu Louis le Grand en 1682) et beaucoup d'autres, sans compter des séminaires et des communautés séculières (dames de Saint-Maur, Miramionnes...).

³⁶ Voir le plan de 1733 (fig. 14) publié par Bernard Peyrous, *La Réforme catholique...*, *op. cit.*, t. II, à la fin du volume.

En dehors de quelques monastères contraints de s'établir hors les murs, on remarque peu d'installations périurbaines d'envergure, sinon des institutions hospitalières ou de nouvelles chartreuses à la recherche d'un « désert » comme à Bordeaux (1609) ou des couvents généreusement pourvus comme les visitandines à Chaillot (grâce à la fille d'Henri IV, veuve de Charles I^{er} d'Angleterre) ou les augustins à Superga, près de Turin, suite à un vœu de Victor-Amédée II de Savoie, qui utilisa les talents de Juvarra pour en faire une réplique de l'Escorial (1717-1731).

À la fin du siècle des Lumières l'emprise des abbayes, couvents et monastères est donc très forte dans l'espace urbain des pays de l'Europe catholique³⁷, même quand celui-ci a réussi à se dilater. Il n'est donc pas étonnant qu'elle ait suscité critiques et convoitises jusque dans les rangs du clergé séculier, parfois victime de la concurrence de ces communautés qui offrent de belles cérémonies culturelles accessibles aux laïcs, des prédicateurs de talent, des spiritualités différentes, des confesseurs peut-être moins rigoristes, et qui savent accueillir confréries et associations de dévotion, parfois même capter les offrandes. Quant aux autorités civiles, inquiétées par l'extension de la mainmorte et ses conséquences, elles ont d'abord cherché à arrêter le mouvement des créations avant d'envisager d'autres affectations pour tout cloître en péril : on le voit bien à Dijon après 1768 et la fermeture du monastère des dominicaines à la suite d'une banqueroute. En plein cœur de la cité, à deux pas de la place royale l'édifice (vidé de ses occupantes reléguées dans d'autres couvents) met alors aux prises la municipalité qui rêve d'un théâtre et l'évêque qui prétend y établir un séminaire et se refuse à une procédure canonique de fermeture définitive. Hâbleries et lenteurs juridiques prolongent le débat jusqu'en 1789³⁸.

Apparemment grâce à la Révolution, cet important patrimoine devint alors une aubaine pour les amateurs d'urbanisme nouveau, adeptes de la reconstruction selon des normes nouvelles – à la veille de 1789, Louis Sébastien Mercier n'avait-il pas rêvé d'incendies et de tremblements de terre dévastateurs invitant à refaire les villes ? –, pour les bourgeois à l'affût de belles propriétés accessibles à bas prix grâce à un assignat dévalué – au moins pour les immeubles de rapport possédés par les ci-devant moines –, pour les entrepreneurs avides de grandes parcelles à la périphérie des villes pour établir d'immenses manufactures dans une perspective libérale.

Les historiens ont généralement ratifié ce diagnostic, peut-être un peu vite, car l'urbanisme révolutionnaire manqua souvent de moyens financiers

37 Cela est vrai également dans les petites villes, non abordées ici faute de place : voir par exemple Châtillon-sur-Seine avec 8 communautés pour moins de 4 000 habitants.

38 Dominique Dinet, *Religion et Société...*, *op. cit.*, t. I, p. 189-192.

pour aller au-delà des démolitions, les nouvelles administrations logées dans les anciens couvents héritèrent de locaux mal adaptés et peu pratiques, vite délabrés faute d'entretien, tandis que l'armée établissait à la hâte des casernes, des magasins, des réserves d'armes et de poudre³⁹. Surtout c'est oublier, à de rares exceptions, le rôle antérieur mais essentiel des ordres religieux dans l'urbanisation de l'époque moderne : des chantiers omniprésents, même en période de conjoncture délicate, une organisation (pensée dans la durée ?) créant de petits espaces (sanctuaires et enclos) mis en harmonie les uns avec les autres pour être vus et identifiés facilement (nécessité de souligner la spécificité de chaque ordre, sa singularité et sa complémentarité par rapport aux autres, grâce à la statuaire)⁴⁰ et donnant un minimum d'unité à un ensemble peu homogène façonné au fil des siècles.

1472

³⁹ Plusieurs travaux en cours à ce sujet sont menés à Strasbourg.

⁴⁰ Nombreux éléments à ce sujet dans notre *Religion et Société...*, *op. cit.*, t. I, p. 255-273, 348-355, 412-420 et t. II, p. 609-655. Auparavant peu d'historiens ont souligné ce rôle en dehors de Jean Meyer et Jean-Pierre Poussou, *Études sur les villes françaises. Milieu du XVII^e siècle à la veille de la Révolution française*, Paris, SEDES, 1995, p. 131-132, 332-333 et 340-341.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baury	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ?	725	
Éric Bussière		
CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS		
Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle	737	
Maurice Gresset		
Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : Bagnes (Valais), 1650-1900.....	747	
Alfred Perrenoud		
Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 .	763	
Philippe Guignet		
Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911	781	
Jacques Dupâquier		
<i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii	789	1833
Christian Huetz de Lempis		
Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron.....	805	
Michel Nassiet		
Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830).....	813	
Jean-Pierre Bardet		
L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française.....	853	
Agnès Walch		
Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693	861	
Alain Lottin		
Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles.....	885	
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie		
À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais.....	895	
Jean-Pierre Gutton		
Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité.....	909	
Anne Radeff		
Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud	923	
Alain Huetz de Lempis		

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houllémare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz.....	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot



<http://pups.paris-sorbonne.fr>